





Bref, tout un coûteux arsenal, qui a bien faire rire les pacifiques manifestants violents venus en découdre avec les forces de l'ordre, sachant pertinemment que, une fois encore, ils n'en découdraient pas et rentreraient victorieux au bercail, sans même une égratignure. Ce que, le journaliste du Progrès, lui aussi compatissant, salue, malgré lui. Des fois que si ces pauvres petits sauvageons adultes et adolescents aguerris avaient été légitimement tabassés!

### **La manif interdite a eu lieu pour éviter la guérilla : la presse reprend en chœur l'homélie préfectorale**

Si la Une du quotidien Le Progrès interpelle sur pourquoi et comment la manifestation interdite a pu être tolérée, la machinerie journaliste ne tarde pas à répondre en pages intérieures : « *éviter tous risques de blessures et ne pas s'opposer à la déambulation* ». En somme épargner des coups à la racaille agressive, est-on en droit de se demander?

La sempiternelle mascarade de l'identification a posteriori est alors servie au lecteur, avec un bémol : le travail va être long et difficile car la plupart des manifestants étaient déguisés, encagoulés, masqués. D'autres venaient de plusieurs départements.

Une rumeur persistante ajoute : même de plusieurs pays.

Ces affreux garnements s'en sont même pris, bizarrement, au siège du Parti socialiste et ont abattu le buste de Jean-

Jaurès (sur la place Marengo, qu'il faut depuis l'ex municipalité PS Vincent, le sénateur, appeler place Jean-Jaurès, et phonétiquement JAN-JO depuis la municipalité LR Perdriau).

Du côté des commerces aux vitres brisées, comme je l'ai déjà écrit « *En revanche, les commerçants qui ont accusé une nouvelle perte de chiffre d'affaire, eux recevront, comme d'habitude, le bonjour d'Alfred.* »

<http://ripostelaique.com/le-prefet-de-saint-etienne-interpeller-les-casseurs-cest-dangereux.html>

**Le préfet et le maire de concert pour ne pas réprimer. Le premier, serviteur zélé de l'Etat socialiste, prend ses ordres à Paris, le second fait l'autruche, présidentielles obligent**

Evence Richard : « *Toute tentative de s'opposer à la « déambulation » ou d'interpeller sur le champ des manifestants aurait inmanquablement conduit à des échauffourées voire des combats de rue, ce que souhaitent ces manifestants et qui auraient généré des dégâts beaucoup plus importants et éventuellement des blessures* »

<http://ripostelaique.com/le-prefet-de-saint-etienne-interpeller-les-casseurs-cest-dangereux.html>



Gaël Perdriau (photo) a été élu maire sous étiquette Les Républicains, le parti pacsé à l'UDI. Un attelage brinqueballant qui prétend assurer la sécurité des Français après 2017.

Sachant qu'on peut se demander quels Français entend-il protéger sous la bannière presque tête de liste Juppé, plus connu sous le quolibet de Ali Juppé ou de Juppé des mosquées. Une pilule à la pas d'amalgame difficile à avaler en l'absence de discernement sur le bien fondé du refus de la fermeture des lieux de prêche salafiste :

[http://ww2.assemblee-nationale.fr/scrutins/detail/\(legislature\)/14/\(num\)/1316](http://ww2.assemblee-nationale.fr/scrutins/detail/(legislature)/14/(num)/1316)

<http://ripostelaique.com/scandale-a-commission-defense-nationale-oui-aux-mosquees.html>



En attendant, lui aussi, l'échéance présidentielle, le préfet Richard, encore sous la tutelle Hollandesque, n'a pas fait entorse à sa promotion de carrière. Il a pris des risques. Certes mesurés, car l'Etat, à quelque Papon près, rechigne à vilipender ses serviteurs, au fil des gouvernements. Mais, de là à dire que les dés seront éternellement pipés, serait faire preuve d'une grande imprudence.

Surtout quand le bon peuple de souche doit sauver sa peau en

renversant l'échiquier politique de corruption. Pour ne pas dire, faire du passé, table rase.

<http://ripostelaique.com/saint-etienne-la-racaille-aux-ordres-du-pouvoir-provoque-la-police.html>

<http://ripostelaique.com/saint-etienne-un-collectif-pretend-de-sarmer-la-police.html>

**Jacques Chassaing**